

Hampatong ou figure d'ancêtre de Kalimantan

Les objets ethnographiques sont souvent les témoins silencieux de mondes disparus et tombés dans l'oubli. Il n'en va pas différemment de l'Indonésie, immense archipel qui abrite une richesse et une diversité écologiques et culturelles stupéfiantes. Kalimantan couvre les zones méridionale et centrale de Bornéo. Autrefois, l'île était entièrement recouverte d'une forêt tropicale unique et très ancienne. Plus de quatre-vingt-cinq pour cent de ces ressources ont aujourd'hui disparu, victimes de l'exploitation forestière et des plantations d'huile de palme.

Les premiers habitants de ces contrées sont communément appelés « Dajaks ». Jusqu'à une période récente, ces chasseurs-cueilleurs ont titillé l'imaginaire occidental, principalement parce qu'ils étaient connus comme de belliqueux « chasseurs de têtes ». Eux-mêmes ne se considèrent pas comme un groupe ethnique homogène, mais comme une mosaïque de peuples divers ayant leurs propres langues, pratiques culturelles et modes de vie. La plupart des communautés des hauts plateaux pratiquent également des formes simples de culture du riz.

Il y a environ vingt-cinq ans, un chef de clan Kayan a confié cette sculpture ancestrale à Mark De Fraeye. Le cimetière de la communauté était menacé par la construction d'un petit réservoir. Ce clan vivait avec une centaine de familles dans une *longhouse* (« longue maison ») traditionnelle au bord de la rivière. En effet, ce lieu paradisiaque était destiné par des investisseurs internationaux à devenir un complexe hôtelier de luxe.

Les ancêtres sont ceux qui nous ont précédés et nous ont confié la place – à nous, les vivants – et restent proches de nous dans la vie de tous les jours. Ils servent de médiateurs entre les nombreuses forces de la nature ; ici, sur terre, mais aussi dans les mondes supérieurs et inférieurs. Dans la plupart des cultures archaïques, un défunt devient ancêtre lorsque le souvenir de sa vie personnelle s'efface et que ses descendants ont abandonné la relation avec lui. Il devient alors le protecteur et le soutien de toute la communauté.

Cette statue d'ancêtre, ou *hampatong*, servait probablement de borne-frontière. Elle illustre avec force la cosmologie animiste des Kayan : tout et tous sont liés, la vie et la mort s'interpénètrent. D'où l'accent mis sur la fertilité. L'ancêtre a des lobes d'oreilles étirés, un nombril nettement marqué et un sexe proéminent. Le *banteng*, ou buffle sauvage, symbolise la force, le calme, la réflexion et la prospérité. Les Kayan aiment faire la fête et danser. Jusqu'à l'arrivée des colonisateurs néerlandais, ils vivaient en harmonie avec leur habitat naturel.



Hampatong (Indonésie)
Bois tropique
90 cm h x 15 cm diam.

Collection De Fraeye-Verburg
Donation 2024
Lieu de dépôt: Museum Dr. Guislain,
Gand